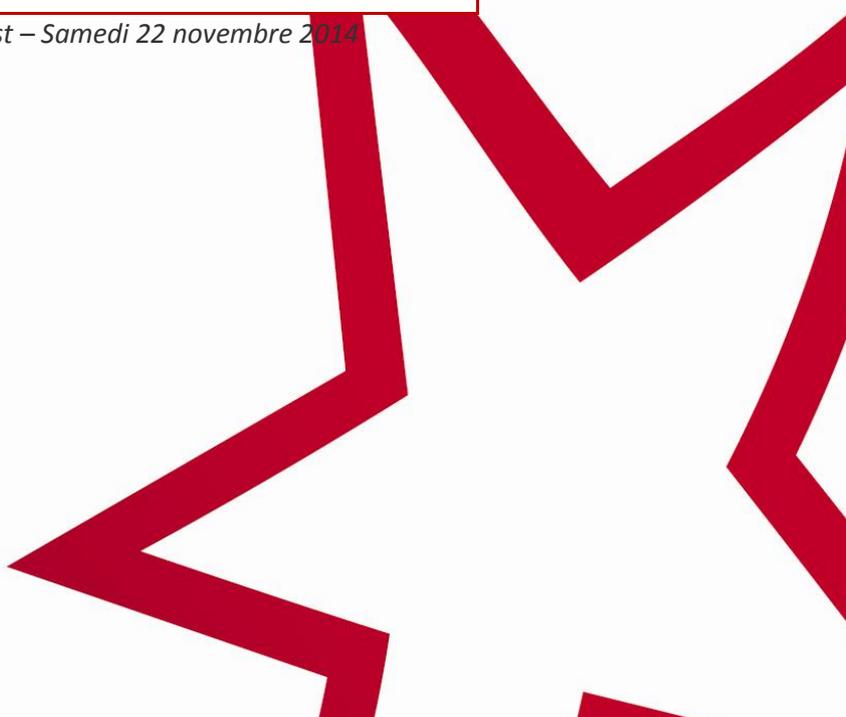


Gelabale à Strasbourg. L'international Mickaël Gelabale s'est engagé pour au moins un mois avec Strasbourg.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 22 novembre 2014

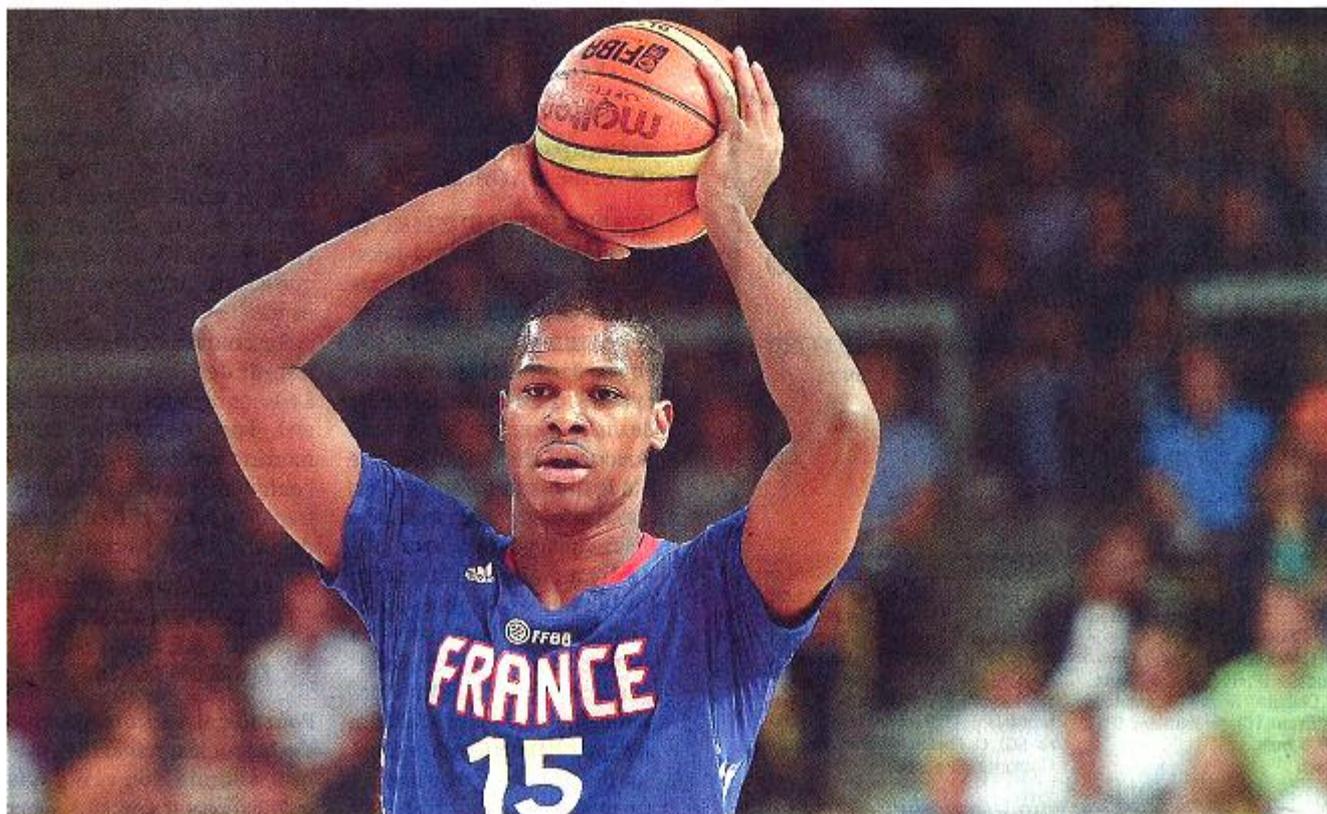
Strasbourg : Mickaël Gelabale va retrouver le sélectionneur des Bleus, Vincent Collet. L'ailier s'est engagé jusqu'au 29 décembre et devrait disputer son premier match, mercredi, à Saragosse. 11 rencontres figurent à son programme.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 22 novembre 2014



« La chose que je déteste le plus »

MICKAËL GELABALE, l'arrière international qui vient de s'engager un mois avec Strasbourg, raconte ses semaines sans club, à cogiter, et sa lassitude de changer chaque saison d'écurie.



STRASBOURG, RHENUS SPORT, 24 AOÛT 2014. - Durant l'été, Mickaël Gelabale avait joué un match amical contre l'Australie (73-50) à Strasbourg. Sans club depuis, il s'apprête à retrouver l'Alsace avec le leader de la Pro A. Photo MAO/L'Équipe

Des douze médaillés de bronze du Mondial espagnol, Mickaël Gelabale (2 m, 31 ans) était le dernier à ne pas avoir trouvé de point de chute cette saison. C'est depuis vendredi chose faite. Après deux mois sans club, l'arrière aux 123 sélections, qui a passé la saison dernière en Russie au Khimki Moscou, s'est engagé pour un mois avec Strasbourg, le club leader de la Pro A, entraîné par le sélectionneur de l'équipe de France, Vincent Collet.

« COMMENT AVEZ-VOUS traversé ces deux derniers mois ?

- Je vais de mieux en mieux. Je suis content de pouvoir enfin me remettre au travail. Ça a été compliqué, au début. Le plus dur a été de voir tout le monde reprendre. Ça me titillait, je voulais jouer. Tu essaies de ne pas y penser. Mais les jours passent, rien ne vient et forcément, j'ai cogité. Mais, par le passé, j'étais déjà resté sans club

pendant plus longtemps. Et j'ai eu le soutien de ma famille, de ma compagne. Ça m'a aidé à trouver la patience.

Dans quel état physique vous trouvez-vous aujourd'hui ?

- J'ai repris les entraînements depuis un mois, avec l'assistant du Paris-Levallois, Thomas Drouot. Il fallait me préparer au cas où quelque chose tomberait. Et puis il y a eu cette opportunité avec Strasbourg...

Comment cela s'est-il présenté ?

- Cela s'est fait très vite. J'ai entendu qu'ils voulaient renforcer leur équipe, qu'en décembre ils avaient beaucoup de matches importants. Alors je suis allé leur rendre visite, sans agent.

Vous n'avez plus d'agents ?

- Non. Mais je n'ai aucun problème avec eux (ses anciens agents), ils restent des amis. À Strasbourg, j'arrive en terrain connu.

La présence de Vincent Collet, entraîneur et sélectionneur des Bleus, a-t-elle fait une différence ?

- Bien sûr. À l'intersaison il y avait déjà eu des contacts. J'avais expliqué à Vincent que j'étais intéressé mais que je voulais tenter une dernière année en Europe. Si cela ne fonctionnait pas, je devais revenir vers lui pour essayer de tomber d'accord. C'est pour cela que je viens, même pour un mois. Sinon, honnêtement, pour cette durée, je serais resté chez moi.

« **RÊSTER À STRASBOURG ME CONVIENTRAIT** »

Justement, pourquoi seulement un mois ?

- Parce qu'à ce stade de la saison, Strasbourg n'avait pas de marge de manœuvre salariale. Sur une saison je restais trop cher. Pour ma signature, il y a eu des efforts de chaque côté. Je suis conscient que jouer ici peut m'ouvrir des portes. Y compris à Strasbourg, d'ailleurs s'ils sont satisfaits et qu'on trouve un accord. Cela me conviendrait

Quand je commence quelque part, j'aime bien y finir. J'aurais aimé être là dès le début, mais j'avais d'autres objectifs (NBA ou européens), que je n'ai pas atteints. Aujourd'hui, je veux aider au maximum l'équipe, enfin rejouer et montrer que je suis toujours là, que je ne suis pas blessé ! La suite, on verra bien.

Vous allez connaître votre neuvième club en cinq ans. Que répondez-vous à ceux qui vous voient comme un mercenaire ?

- Qu'il y a un malentendu. Changer de club chaque année est la chose que je déteste le plus au monde. Je rêve de signer de dix ans quelque part, je ne sais plus ce que ça fait. Ce n'est quand même pas ma faute si les équipes ne me proposent que des contrats d'un an. Mais si les personnes qui me voient comme un mercenaire veulent créer leur propre club et m'embaucher pour le reste de ma carrière, j'en serai le premier ravi (il sourit). »

YANN OHNONA

Gelabale. L'ancien joueur de Cholet Basket est de retour en France. Sans club depuis son départ du Khimki Moscou, Mickaël Gelabale s'est engagé pour un mois avec Strasbourg. Une renfort de poids pour la Sig qui a convaincu le champion d'Europe de porter ses couleurs durant tout le mois de décembre.

Ouest France – Lundi 24 novembre 2014

Par Thomas BERJOAN

➔ Gelabale à la Sig

Le marché de Noël avant l'heure

Strasbourg est premier du championnat et vient de récupérer l'ailier titulaire des Bleus. Qu'est-ce que ça change ? Pourquoi a-t-il signé un mois seulement ? Existe-t-il une chance qu'il reste pour la fin de saison ? Explications et réponses.

La dernière fois que Strasbourg a accueilli un titulaire de l'équipe de France, il s'agissait d'Alexis Ajinça. Après son formidable Euro 2013 en tant que titulaire – une demi-surprise tant personne ne l'attendait à ce niveau de constance et de concentration –, le grand pivot n'était d'ailleurs pas resté longtemps en Alsace. Après douze matches avec la Sig, il avait répondu favorablement à l'appel des New Orleans Pelicans. Mais si Ajinça avait su profiter des circonstances pour s'imposer en bleu à son poste, Mike Gelabale (2,00 m, 31 ans) appartient à une toute autre catégorie d'international. À chaque fois qu'il a répondu à l'appel sous le drapeau, l'ancien de Cholet et de l'Asvel a été titulaire en équipe de France : à l'Euro 2005, au Mondial 2006, au Mondial 2010, à l'Euro 2011, aux Jeux 2012, à l'Euro 2013 et enfin au Mondial 2014.

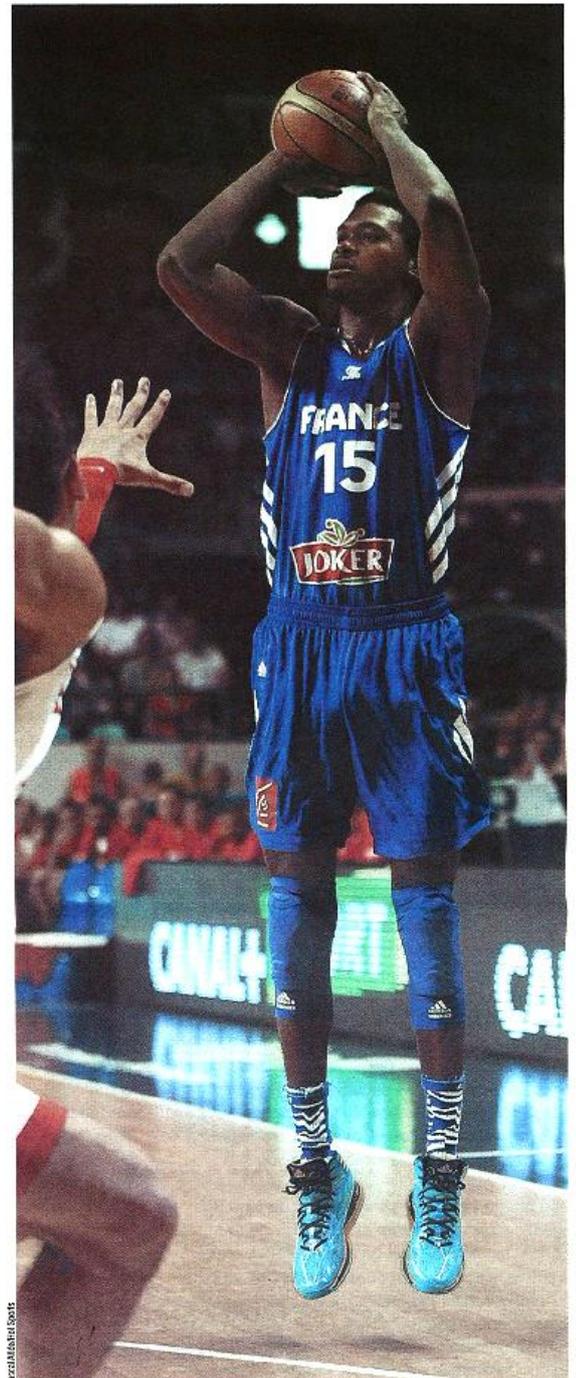
Si sa carrière en club, depuis sa grave blessure au genou à Seattle en 2008, n'a pas le lustre des autres cadres des Bleus, que ce soit en NBA ou en Europe, l'ailier constitue une recrue magnifique pour la Sig. « J'avais pensé à Mickaël dès cet été », a indiqué Vincent Collet à L'Équipe. « Mais c'était impossible en termes de tarif. Là, on s'est renseigné, et on est aussi venu vers nous pour nous le proposer à un tarif plus attractif, comme il restait sans club. C'était évidemment une belle opportunité. » Gelabale n'a signé qu'un mois au prix des meilleurs français sur le marché mais vu son CV, il pourrait prétendre à plus. « J'avais dit à Vincent (Collet) et aux dirigeants que mes objectifs n'étaient pas de revenir en France à l'époque, mais que si ça changeait, je ferais appel à eux », a confié Mike au site de Strasbourg. « Quand tout le monde a repris et pas moi, ce n'était pas évident... Ces derniers temps, j'ai eu des fourmis dans les jambes et dans les bras. Alors j'ai repris contact avec Strasbourg. »

Gros appétit !

L'intégration de Gelabale à l'équipe ne devrait poser aucun problème. Il affirme s'être remis dans le bain physiquement en bossant avec Thomas Drouot, l'assistant du PL. « Mentalement, j'ai la dalle, très envie de jouer et de repartir sur des bonnes bases. » Gelabale connaît

parfaitement le basket de Vincent Collet. De plus, il a des habitudes de jeu forgées en Bleu avec Diot et Traoré, l'épine dorsale du collectif. Gelabale va amener de la défense, de la qualité dans le tir extérieur, une dimension athlétique intéressante sur le poste 3, la capacité à jouer dos au panier, une polyvalence qui lui permet de défendre également au poste 4 offrant ainsi de nombreuses possibilités de jouer « petit ». Surtout, l'ancien de NBA est un joueur qui brille sans le ballon. Il ne va donc pas chambouler un jeu déjà en place et productif. Au contraire, il devrait bonifier un collectif où il trouvera sans problème des tirs dans ses zones de confort. Il s'agit d'un plus extraordinaire pour l'équipe. « Je suis convaincu qu'avec lui, on pourrait prendre une autre dimension », ajoute le coach auprès de nos confrères.

La vraie question alors, c'est la suivante : pourquoi un mois seulement ? Tout d'abord parce que Gelabale est toujours en attente d'une proposition plus intéressante qui pourrait parvenir en janvier d'un club qualifié pour le Top 16 de l'Euroleague ou d'une franchise NBA. Du côté du club : « pour l'instant, on ne pouvait pas aller plus loin, tout simplement », rappelle le sélectionneur à L'Équipe. « Si on peut trouver un accord par la suite, j'en serai ravi. » Dans son interview au site de la Sig, Gelabale a également ajouté la précision suivante. « On ne m'a jamais proposé de contrat de longue durée. Pourquoi pas à Strasbourg s'il y a une opportunité ? » La Sig, avec Antoine Diot, Ali Traoré et Vincent Collet en fin de contrat à l'été prochain, est-elle capable de proposer un projet intéressant à Gelabale à moyen terme ? Pour la fin de saison, la solution a plus l'air de jouer pour trouver de l'argent et de la place dans l'effectif serait de couper sans trop de frais Tadije Dragicevic (8,7 points à 34% et 3,4 rebonds en 22 minutes). Est-ce possible ? L'ailier-fort serbe ne présente pour l'instant pas un niveau de jeu irremplaçable, et avec le retour espéré de Romain Dupont au pivot en deuxième partie de saison, Gelabale pourrait tout à fait assurer quelques minutes au poste 4 pour soulager la rotation intérieure. En attendant, Gelabale devrait jouer onze matches, toutes compétitions confondues, avec la Sig en décembre. Profitez-en ! ●



FRANCOIS BOIS